

RESISTANCE

De Sandrine Cohen



Sommaire

Résumé	Page 2
Note d'intention	Page 3
Les personnages	Page 5
Synopsis	Page 8

RESUME

Depuis 25 ans, Thierry, 50 ans, est tireur de lignes pour I-Communication. Du jour au lendemain, dans le cadre d'une restructuration globale de l'entreprise, il est propulsé sur une plateforme de téléphonie mobile. Il vit une crise professionnelle mais existentielle sans précédent. Quand Richard, qui vit la même chose que lui, se suicide sous ses yeux, il a deux choix : faire comme lui ou entrer en résistance. Il décide de rentrer en résistance.

NOTE D'INTENTION

Dans ma famille, il y a des juifs. Dans ma famille, il y a eu au moment de la deuxième guerre mondiale des résistants, des indifférents, ceux qui ont laissé passer l'orage, la majorité silencieuse, et des collabos. Dans ma famille, il y a aussi des maltraitances. Avec les mêmes figures de la guerre. La victime. L'indifférent. Le collabo. Le résistant. J'ai choisi de résister. A un double niveau. Intime. Et social.

J'ai dénoncé les maltraitances. J'ai dénoncé un système. J'ai choisi de ne pas être une victime. J'ai fait intervenir la justice. Je crois que faire intervenir la justice pour qu'elle nous reconnaisse comme victime, c'est déjà ne plus l'être. J'ai résisté.

Je suis une résistante. Je ne suis pas indifférente. Au monde. Je me pose la question des maltraitances sociales. Des violences sociales. De notre société de consommation. De ses lacunes. Des injustices. Je résiste. Je demande de la transparence. Je travaille dans la bienveillance. J'interviens si une femme se fait agresser. Je signe des pétitions. Je fais ce que je peux avec les migrants. Je fais ma part. Colibri. J'écris des documentaires engagés. J'écris des films de fiction qui m'engagent.

Résistance raconte l'histoire d'un homme qui s'engage. Un héros ordinaire. Thierry est tireur de ligne pour I-Communication. Du jour au lendemain, il est propulsé sur une plateforme de téléphonie mobile. Il vit une crise professionnelle mais existentielle sans précédent. Le suicide de Richard, un employé et un ami de jeunesse, le met face à un choix. Il peut devenir une victime, un indifférent, un collaborateur ou un résistant. Il choisit de devenir un résistant. Il se bat pour emmener I-Communication en justice.

Résistance dénonce les conditions de travail déshumanisantes des grandes entreprises. Des conditions qui finissent par être considérées comme normales alors qu'elles ne le sont pas. Le burn out est une des nouvelles maladies de ce siècle. Les techniques de management sont parfois mortelles. Au sens strict.

Résistance s'inspire librement de l'affaire des suicides de France Télécom. En 2017, les anciens dirigeants de France Télécom, seront jugés pour harcèlement moral collectif. L'ensemble des employés de France Télécom sont les victimes. Le management est l'arme du crime. L'entreprise mais les dirigeants sont les accusés. Du jamais vu. C'est un procès historique avant même son verdict. Il est, déjà, une avancée de la société.

Résistance parle aussi de notre société en général. Une société de consommation de plus en plus individualiste, de plus en plus dure. Une société qui broie ses membres quand ils ne servent à rien. Quand ils ne sont pas productifs. Une société de rendement. Une société où la règle de l'argent devient prépondérante, où l'on crie à la crise pour museler les revendications. Une société où règne la peur. Et la violence.

Mais une société en pleine mutation aussi. De plus en plus, un peu partout, fleurissent des actes de résistance. Malraux a dit : « *Le 21^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas.* » En tout cas, il semble bien que la société de consommation ait atteint ses limites.

Résistance, c'est ma résistance.

LES PERSONNAGES

Thierry, 50 ans, est tireur de ligne depuis 25 ans. Il ne s'est pas levé le jour de son examen du barreau. Il ne le sait pas mais il est fidèle à son père. Un col bleu. Thierry ne pouvait pas être un col blanc. Il est un peu absent à lui-même. Pas véritablement engagé ni dans sa vie privée ni dans sa vie personnelle. Il croit qu'il est libre. Il a peur d'être responsable. Il court. Il fuit ? Du jour au lendemain, il est propulsé sur une plateforme de téléphonie mobile. Il s'enferme en lui-même, seule réponse possible pour lui qui depuis longtemps déjà ne parle plus. Il court. Il fuit. Quand Richard, un collègue et ami de jeunesse, se suicide devant lui, il n'a que deux choix : En faire autant. Ou résister. Il va résister. Il court. Il vit. Il ne sait pas qu'il entre en croisade. Il n'y a pas un suicide mais 22. Il vit. Il se bat. Il s'engage. Il veut assigner l-Communication en justice. Que justice soit faite. Il retrouve son goût initial pour le droit. Il vit. Il court. Il vole.

Sonia, 40 ans, est avocate. Elle est d'origine algérienne. Ses parents ont toujours favorisé le travail, l'intégration, ils adorent la France. Elle a vu son père faire une dépression suite à un licenciement abusif. Elle a décidé de se consacrer au droit du travail. Elle a une foi éperdue dans la justice. Elle est engagée. Quand elle rencontre Thierry, ce pour quoi elle a choisi le droit est évident. La défense utile. La défense des petits. La défense d'une cause. Elle s'engage avec lui. Elle court avec lui. Elle vole.

Camille, 45 ans, et **Sébastien**, 50 ans, l'ex-femme de Thierry et son compagnon, travaillent avec Sonia. Sébastien est avocat associé avec elle et Camille est assistante juridique. C'est eux qui la présentent à Thierry. Ils sont solides, bienveillants. Ils sont les amis de Thierry. Sa famille. Ils seront d'un soutien précieux pendant son combat. Ils l'étaient avant. Ils le seront après.

Romain, 25 ans, le fils de Thierry, est mathématicien et rugbyman. Il est très présent. Dans tous les sens du terme. Il n'est pas proche de son père qui ne sait pas être père. Il l'accepte comme le fait sa mère. Il va trouver un père en même temps que Thierry va se retrouver.

Chloé, 30 ans, la femme de Richard est russe. Elle est douce, aimante et vive. Elle élève ses enfants. Thierry reconnaît en elle sa propre soumission. C'est elle qui lui donne envie de se battre. Au départ. Elle le suit, se rétracte, revient dans la bataille juridique.

Sur la plateforme de téléphonie mobile, **Edouard**, 35 ans, le chef de la plateforme, est un arriviste à tendance collabo, **Véronique**, 40 ans, est syndicaliste. Elle fait le jeu de la direction. Elle a en fait d'énormes problèmes personnels. Elle permettra une action en justice collective. **Ali**, 40 ans, est un ambitieux en mal de reconnaissance, **Antonio**, 25 ans, ne veut pas faire de vague, **Kevin**, 20 ans, a besoin d'un job pour payer ses cours du soir BTS commercial. **Roger**, 60 ans, le directeur régional, est écartelé entre sa loyauté à l'entreprise et ce qu'il sait. Il va opter pour la justice.

Et **Richard** donc. Richard, 55 ans, était DRH. Il se retrouve sur une plateforme, sous employé, à l'opposé de ses convictions. Il avait dit ce qu'il pensait à la direction de leur technique. Il en a fait les frais. Il a peur de ne pas être à la hauteur pour Chloé. Il est fragile. Il ne supporte pas l'injustice. Il se sent impuissant. Il envisage le suicide comme seule porte de sortie.

Françoise Carambol, 55 ans, est juge d'instruction. Elle est rigide, dure. Elle est malheureuse en ménage. Elle est soumise à son mari. Elle veut soumettre le reste du monde. Son mari travaille avec I-Communication. Elle cède au conflit d'intérêt.

SYNOPSIS

Thierry a 50 ans, il vit à Erquy dans les Côtes d'Armor. Il est tireur de lignes pour l-Communication depuis 25 ans. Il fait ses horaires. Il sillonne les routes. Il est divorcé. Il est resté très ami avec **Camille**, 45 ans, son ex-femme. Il a un grand fils de 24 ans, **Romain**, dont il n'est pas très proche. Il ne sait pas très bien être père. Comme son père. **Sébastien**, 50 ans, le compagnon de Camille est un bon père de substitution. Thierry l'aime bien. Ils sont une famille. Thierry n'a pas refait sa vie. Il vient de rompre avec une jeune femme parce qu'elle voulait un enfant. Il n'est pas vraiment triste. Il court. Le long des falaises.

Quand Thierry court, il se sent libre. Thierry ne supporte pas l'enfermement.

Un jour, Thierry reçoit une lettre officielle d'I-Communication. Dans le cadre d'une restructuration globale de l'entreprise, il est affecté sur une plateforme de téléphonie mobile. A Rennes. Cette nouvelle affectation prend effet la semaine d'après. Autant dire demain.

Du jour au lendemain, Thierry s'appelle **Éric**, c'est l'année des E. Il doit faire 300 kilomètres, 600 aller-retour, par jour, pour se rendre à son travail. Toute la journée, il lit un prompteur, un casque vissé sur les oreilles. Il devient un col blanc.

Sur la plateforme de téléphonie mobile, Thierry doit faire avec la hiérarchie, lui qui n'en a jamais eu. **Edouard**, 35 ans, le chef de la plateforme, servile, lui explique le protocole, les règles strictes. Le rendement. Il faut penser au rendement. Par fleur. Ils travaillent par fleurs. Ils sont 5. Le système est simple. Ils sont coresponsables des résultats de leur fleur. S'il y en a un qui pêche, c'est toute la fleur qui trinque. Les rapports. Ils font des rapports. Des comptes à rendre. Au responsable de la fleur. Au responsable de la plateforme. Lui. Au directeur régional. Au directeur du secteur. Au national. Thierry doit faire avec ça. Il doit faire avec ses associés au rendement, les autres pétales de la fleur. Ils sont 4 donc. Il y a **Véronique**, 45 ans, syndicaliste, bizarrement dissonante. **Ali**, 40 ans, qui veut être l'employé du mois tous les mois, plus patron que le patron. **Antonio**, 25 ans, issue de l'immigration espagnole de la 2^{ème} génération, qui ne fait pas de vague. Et Richard. Richard est un ami de jeunesse de

Thierry. De la faculté de droit. Ils ne s'étaient pas vus depuis 25 ans. Ils se retrouvent là. Le destin est étrange.

Sur la plateforme, Richard s'appelle Damien. Il était aux ressources humaines jusqu'à l'année dernière. Il est content de voir Thierry. Il n'avait pas eu de ses nouvelles depuis que Thierry ne s'est pas réveillé le jour de l'examen du barreau. Richard, lui, l'a passé et il l'a eu. 25 ans plus tard, les revoilà au même point. Comme quoi. Richard est marié, il a deux enfants en bas âge. Sa femme, **Chloé**, 30 ans, est russe. Les gens jament, Richard s'en fout, il l'aime. Ils se sont rencontrés par internet. Et alors ? Ce n'est pas le cas de tout le monde maintenant ? Un peu contraint et forcé, Thierry dine avec eux. C'est une bonne surprise. Chloé est douce. Son père, francophone, l'a appelée Chloé pour Boris Vian. Thierry apprécie Boris Vian. Il apprécie Chloé. Il apprécie aussi l'amour évident qu'il y a entre Richard et elle. **Théo**, 5 ans et **Lucas**, 1 an, adoptent Thierry malgré lui. Une amitié pourrait renaître, ce ne sera pas le cas. Thierry ne se fait pas à la plateforme, donc pas à Richard. Il décline la proposition d'amitié. Il assure juste, pour se débarrasser, que s'il arrivait quelque chose à Richard, il s'occuperait de Chloé et des enfants.

Thierry n'a pas l'ouverture pour une amitié. Il n'a plus d'ouverture pour lui-même.

Thierry vit une crise professionnelle mais existentielle sans précédent. Il était taiseux, il ne dit plus rien. Il a des angoisses. Il ne dort plus. Il oublie les 25 ans de son fils. Il crie sur Camille. Il s'isole. Trop de bruit. Trop d'horaires. Trop de collègues. Trop de pression. Trop de demande de résultats. Trop de maltraitances. Trop de changements. Thierry bascule. Pour s'aider, respirer, il court. De plus en plus. Jusqu'à épuisement. Jusqu'à se faire mal. Alors, il a un peu de paix.

Un jour, Richard répond à une cliente en détresse. Il est comme ça Richard, il est gentil. Il n'a pas le droit. Edouard déboule. C'est la 3^{ème} fois ce mois-ci. Il l'avait prévenu. Richard est mis à pied. Il met en péril la fleur, la plateforme, l'entreprise. Lui. Edouard ne peut pas se le permettre. Il a un rapport à faire. Richard est désespéré. Sa femme. Ses enfants. Il fallait y penser avant. Les pétales de la fleur baissent tous les yeux. Ils ne disent rien. Thierry ne dit rien non plus. Alors, Richard renonce. Il ramasse ses affaires, il se lève, il va vers la sortie,

vers la porte. Sur le chemin, une fenêtre est ouverte. Thierry le voit, il esquisse un geste, un son, un non. Trop tard. Richard saute.

Le lendemain, **Roger**, 60 ans, le directeur de l'antenne régionale intervient. Il est bouleversé de cet accident. Il va rester ici quelque temps, son bureau est ouvert à tous.

Sur la fleur de Thierry, la place vide de Richard laisse un trou béant. Un trou que, dans un jeu de haute voltige, tous prennent bien soin de ne pas regarder. Thierry, lui, le voit. Il ne voit même que ça. Après un moment, les autres se dédouanent. Ils accusent même. Se suicider est un acte égoïste. Ils font comment pour le rendement maintenant ? Pas de problème. Interchangeabilité, Richard est remplacé par **Kevin**, 20 ans. Ils n'ont pas attendu 24H. Thierry se sent mal. Il étouffe. Il s'absente.

Thierry a deux choix, pas trois. Il ne peut plus être indifférent. Il ne peut pas collaborer. Ou il fait comme Richard. Ou il entre en résistance. Il ne le sait pas. Il le sent.

Thierry court. Il court au-delà de ses limites. Il court. Il souffre dans tout son corps. Il court. Il crache. Il ne s'arrête pas. Il court. Il stoppe net. En face de lui, c'est le vide. Le bout du Cap Fréhel. La falaise, le vent, la mer déchainée, les rochers. Thierry regarde le vide. Il veut le silence. Il saute ou il fait quelque chose. Il choisit. Il va faire quelque chose, honorer sa promesse, entrer en résistance. Il va vivre.

Thierry prête de l'argent à Chloé en attendant. Elle n'a rien. C'est normal. Chloé ne veut pas le déranger. Elle ne le dérange pas. C'est en attendant. En attendant qu'elle se retourne. En attendant qu'elle touche un peu d'argent de la société. Richard est mort du travail quand même. Chloé ne veut pas déranger. Elle ne dérange pas. Il va s'en occuper.

Thierry entre en résistance. Il ne sait pas qu'il rentre en croisade. Il n'y a pas eu un suicide chez I-Communication mais 22. Depuis 2 ans. C'est énorme.

Thierry va voir Roger. Il demande des indemnités pour Chloé. Un geste. Roger ne peut rien faire. Il conseille à Thierry de laisser tomber. Comment prouver qu'un suicide est lié au

travail ? Et le burn out ? Thierry a eu le temps de chercher sur internet. Le burn out n'est pas reconnu comme une maladie. Pas encore. Chloé n'a pas de recours. Pas de recours ? Thierry ne laissera pas tomber.

Thierry s'est réveillé. Il a choisi la vie. Il a été un peu mort toutes ces années. Il ne l'est plus. Il entend. Tout. De lui. De la situation. Il retrouve ses mots. Il raconte tout à Camille et à Sébastien. Ils sont ses amis, ils sont sa famille et ils connaissent le droit. Sébastien est avocat, Camille est assistante dans le même cabinet. Ils ont peut-être une idée. Oui, ils ont une idée. Le harcèlement moral. Vu ce que Thierry a raconté, Richard a été victime de harcèlement moral. Chloé pourrait porter plainte. Sébastien n'est pas spécialiste du droit des entreprises, mais ça devrait marcher. Il propose que Thierry rencontre **Sonia**, 40 ans, une avocate associée. Thierry convainc Chloé de porter plainte. Ils rencontrent Sonia. Coup de foudre. Thierry perd ses mots pour la bonne cause. Il n'entend plus que son cœur battre. Il reprend ses esprits. Il raconte. Les mots courent plus vite que sa pensée. Quand il a fini, Sonia est directe. Ils n'ont aucune chance. Elle répète en pire ce qu'a dit Roger. Pour prouver que le suicide de Richard n'est pas lié au travail, ils risquent de salir et Richard et Chloé. Sauf. Sauf si Thierry l'aide à monter un dossier qui tient la route. Il travaille là-bas. Il enquêtera en immersion.

Thierry retrouve ses mots et sa passion. Sonia aime les mots et elle est passionnée. Ils font l'amour, juste après ce premier rendez-vous, comme une nécessité. Sonia se rhabille. Maintenant, ils peuvent se concentrer sur leur affaire. Ils n'ont plus besoin d'en parler. Ce désir colorera néanmoins tous leurs rapports. Ils ne le savent pas encore.

Thierry commence son enquête en immersion. Il cherche, les mutations, les changements de vie du jour au lendemain, les démissions, les dépressions. Certains racontent. Mais, très vite, ils se taisent, étouffés par les autres. La plateforme ne veut pas d'histoires. Ils ont tous très peur de perdre leur travail. Alors, la plateforme rejette Thierry. Il devient une excroissance gênante. Une cellule cancéreuse, dangereuse. Une cellule à éradiquer.

Thierry est victime de l'indifférence de ses collègues et de la collaboration de certains. Ils veulent le mettre dehors. Ceux de la fleur ne lui adressent plus la parole. Edouard le

surveillance. Roger lui demande de choisir. Il reste et il accepte. Ou il s'en va. Thierry s'en fout. Il vit.

Thierry parle, beaucoup, de plus en plus. Il retrouve ses mots, ils sont sauvages. Thierry reprend sa place. De père. Doucement. Thierry court. Il court mais il ne se fait plus mal. Il court, de plus en plus, et de mieux en mieux. Il vole.

Il n'empêche, si Thierry va mieux, le dossier lui, n'avance pas. Sonia suggère qu'il demande le soutien du syndicat. Ils peuvent porter plainte avec elle pour la défense globale des droits des employés. Thierry est réticent. La représentante syndicale, c'est Véronique, elle ne lui paraît pas fiable. L'effet boomerang ne se fait pas attendre. Thierry est convoqué par Roger. Thierry est licencié pour faute grave. Roger aurait voulu l'aider, il ne peut pas. Véronique a parlé à Edouard. Edouard a fait un rapport. Ça a été notifié. Roger est visiblement perturbé. Thierry le sait. Il s'en fout. Il lui déballe son écoëurement face à une réalité insupportable d'injustice. Richard s'est suicidé. I-Communication est coupable. Oui. Roger le sait. Il y a trop de suicides. Thierry réagit au quart de tour. Trop de suicides ? Roger se rétracte.

Malgré la fragilité du dossier, Sonia décide de porter plainte. Elle décide, elle assume et elle assure. Elle propose de travailler gratuitement, le cabinet est d'accord, elle se payera avec les indemnités. Elle prépare Chloé et Thierry à l'audition avec la juge d'instruction **Françoise Carambol**, 50 ans. Sonia est très dure. Françoise Carambol le sera encore plus. Elle est pour les entreprises et contre les femmes. Elle sera sans pitié. Les auditions sont parfaites. Mais, la joie de courte durée. Dès le lendemain, Françoise Carambol rend son jugement. Il n'y aura pas d'instruction. Camille ne comprend pas. Comment a-t-elle pu justifier au procureur qu'il n'y avait pas d'affaire ? Surtout, s'il en a d'autres suicides. D'autres suicides ? Thierry a oublié de donner cette information à Sonia. Ça change tout. Plusieurs suicides font acte de démonstration empirique. Ça crée un lien. Ils peuvent faire une action collective. Ou plutôt une juxtaposition d'actions individuelles. Avec le nombre, Carambol sera obligée d'ouvrir une instruction. Sonia décrit le plan d'action. Ils cherchent les autres suicidés. Ils contactent leurs familles. Ils les convainquent de porter plainte avec eux. Ils déposent un recourt collectif. Et ils convoquent Roger. S'il sait qu'il y a « trop » de suicides, c'est qu'il y a un rapport. Un rapport qui établit certainement un lien, ou qui le suggère, entre la gestion du

personnel et le taux élevé de suicides. Et, un rapport de ce type prouve que les dirigeants de I-Communication connaissent le problème. Ils deviennent responsables juridiquement. Le secret dans ce genre d'entreprise, c'est ce qui fait fonctionner le système. Un maillon faible et le secret explose. CQFD.

Tout est de nouveau possible. En plus grand. La croisade commence.

Thierry et Sonia cherchent les familles, ils passent des coups de fil, ils demandent des listes, ils prêchent le faux pour savoir le vrai. Ils découvrent 21 suicides en 2 ans. Plus Richard, 22. 22 suicides. Bernard Frisia est à la tête de I-Communication depuis 2 ans. Il a lancé son plan de restructuration interne il y a 2 ans. 2 ans. 22 suicides. C'est énorme.

Sonia veut voir Roger. Il veut bien lui parler. Trop de suicides ? Oui, il a dit ça. Il a dit ça pour un collègue de Besançon qui s'est suicidé le mois dernier. Il avait des problèmes personnels. Un rapport ? Non, il n'y a pas de rapport. Roger nie. Sonia insiste. Thierry le culpabilise. Roger maintient sa position. Ils ne peuvent rien faire.

Chloé retire sa plainte. Elle est désolée. Elle reçoit des coups de fil anonymes, des lettres, ses enfants sont mis à l'écart. C'est trop pour elle. Et puis, si la juge a dit que non, c'est que non. Thierry veut insister, Sonia l'arrête. Elle est convaincue que Chloé devrait porter plainte mais on ne force personne à porter plainte. Elle lui donne le numéro de téléphone d'un ami qui cherche une réceptionniste, celui de sa mère qui est nounou. Elle est comme ça Sonia.

Thierry ne comprend pas. Mais c'est comme ça.

Sonia et Thierry partent à la chasse aux plaignants. Ils sont tous les deux aussi décidés l'un que l'autre. Le statut de Thierry, ancien employé de I-Communication, facilite la discussion. Il sait trouver les arguments. Il raconte sa propre histoire. Celle de Richard. La leur au fond. Les familles se sentent comprises, écoutées et défendues par l'un des leurs. L'empathie de Sonia leur donne confiance aussi. Leur binôme fait des merveilles. Ils récoltent 15 plaintes. C'est plus que suffisant.

Thierry et Sonia fêtent ça dans une chambre d'hôtel. Il a envie de se jeter sur elle. A la place, il l'emmène courir. Ils courent tous les deux, sur les falaises, au bout de la nuit. Elle court bien. Il est surpris. Elle rigole. Elle court depuis toujours.

Sonia dépose au tribunal de grande instance, à l'intention du procureur de la république, les 15 plaintes contre X pour harcèlement moral en recourt commun.

Leur démarche fait du bruit. **Bernard Frisia**, le dirigeant de I-Communication, fait une déclaration médiatique fracassante sur « la mode des suicides ». Le mot crée une intense polémique. Une polémique relayée par les médias. Sonia et Thierry savent que c'est bon pour eux. D'autant que ce n'est pas eux qui l'ont déclenchée. On ne pourra pas les taxer d'opportunisme. Devant le battage médiatique, Bernard Frisia, démissionne. Il est remplacé par Daniel Lecomte. Ce dernier fait une déclaration officielle où il désavoue son prédécesseur. Il se sent très concerné par ce taux de suicides élevé au sein de ses employés. C'est le signe que la société va mal. La société en général. C'est la crise. Le désespoir. Il réitère sa confiance dans les mesures de restructuration du personnel car c'est justement pour éviter le chômage au plus grand nombre que ces restructurations sont mises en place. Thierry tempête. Il sait que cette langue de bois signe l'arrêt de l'intérêt des médias pour l'affaire. Il a raison. Les médias se désintéressent de l'affaire. Thierry veut les solliciter. Sonia ne veut pas. C'est elle l'avocate.

Thierry et Sonia cherchent des témoins. Des gens qui veulent bien dire que les conditions de travail sont si difficiles que parfois, ils ont envie de mourir. Impossible. Personne ne veut témoigner contre I-Communication. Ils ont tous trop peur de perdre leur travail. Le témoignage de Thierry ne vaut rien. Il est trop impliqué. Malgré les 15 plaintes, Sonia sait qu'il n'y a pas de dossier réel. Thierry le sent. Il se sent impuissant.

La pression sur Thierry s'accroît. Coups de fil et lettres anonymes. Sa maison est vandalisée. Il veut cogner. Il ne le fait pas. Il porte plainte contre X.

Sonia réunit les plaignants. Chloé les rejoint. Sonia les prévient. Les méthodes vont être difficiles. I-Communication va vouloir démontrer que ces 22 suicides avaient une autre cause que le travail. Ils vont fouiller. Sonia doit tout savoir. Le moindre secret. Ça va être la guerre.

La juge Carambol auditionne tous les témoins. Les avocats de I-Communication ne laissent rien passer. Sonia avait raison. C'est la guerre.

Un avocat d'I-Communication demande à Chloé combien de fois par semaine elle faisait l'amour avec Richard. C'est trop. Thierry s'emporte. Ses mots sont sauvages. La juge Carambol demande qu'il soit retiré du dossier. Elle ne peut pas, il est témoin. Thierry porte plainte pour intimidation de témoin. Il demande à son tour que la juge Carambol soit déboutée de l'affaire. Si ça ne suffit pas, il menace de tout mettre en œuvre pour prouver son propre conflit d'intérêt, le mari de la juge étant en affaire avec I-Communication. C'est vraiment la guerre. La juge Carambol recule. Thierry retrouve sa place. A condition qu'il se taise.

Thierry et Sonia sont complémentaires. Ils courent ensemble.

Après 3 mois de lutte acharnée, la juge Carambol rend son verdict. Non-lieu. Non-lieu pour I-Communication. 15 non-lieux.

Thierry explose. Il casse. Tout. Ce n'est pas seulement ses mots qui sont sauvages. C'est sa rage. L'injustice est trop flagrante.

Le lendemain, Thierry apparaît au journal télévisé régional. Il est centré. Il est engagé. Il est passionné. Il dénonce les 22 suicides, les conditions de travail chez I-Communication, la déshumanisation, le harcèlement moral, la juge qui refuse l'instruction puis qui prononce un non-lieu car son mari est un des plus gros fournisseurs de I-Communication. Il dénonce l'injustice. La médiocrité. Les mensonges. Il fait un tabac. Immédiatement, son intervention est reprise sur le net. Le buzz est monumental. Les mots de Thierry ont exprimé le malaise de la société en général. Le ras le bol. Les mots de Thierry sont l'écho des maux de tous. Il est sollicité par les journaux et la télévision nationale. Il y va. Plus rien de l'arrête. Thierry est

partout. Il parle partout. Il dénonce. Il raconte. Son grand-père était un résistant pendant la guerre. Il se doit de résister à son tour.

Sonia dépose une motion pour faire appel des 15 non-lieux. La juge Françoise Carambol est dessaisie de cette affaire. Le juge Jean-Robert Phung est nommé à sa place. Le juge Jean-Robert Phung est connu pour sa droiture et son humanisme. Après la lecture du dossier, plus de 5000 pages, il annonce qu'un procès aura lieu.

A la télévision, les débats se succèdent. Des spécialistes du droit de l'entreprise, des psychiatres, des sociologues, des philosophes, des journalistes, parlent du harcèlement moral, de la déshumanisation des conditions de travail, de la peur du chômage, alimentée, ou pas, par les grosses entreprises, les politiques. Peut-on faire l'économie de l'humain sous prétexte d'économie ? Thierry a ouvert une brèche. Le monde intellectuel, politique et médiatique s'y engouffre. Comme quoi. Les mots entraînent des mots.

Sonia leur porte plainte contre I-Communication mais aussi contre Bernard Frisia nommément. Elle veut démontrer qu'il était au courant. Le juge Phung accepte. C'est du jamais vu. Parallèlement, Véronique décide son syndicat et à sa suite tous les autres, de s'associer au recourt collectif. Tous les syndicats portent plainte contre X. C'est une double première fois. Un cas de jurisprudence dans le droit du travail. L'histoire est en marche.

Thierry court. Il vole. Il ne pense à rien. Il court. Il vole. Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas papa.

Le juge Jean-Robert Phung ouvre le procès. La tension est à son comble. Il demande de la dignité. Il est avant tout question de souffrance. La souffrance au travail. Cette souffrance n'est pas admissible. Quel que soit son verdict, c'est ce que ce procès dit. En ça, c'est déjà un procès exemplaire, un procès qui fera avancer la loi, la justice et peut-être même la société. C'est un procès d'utilité publique.

Le premier témoin est appelé à la barre. Soudain, quelqu'un tape sur l'épaule de Sonia. C'est Roger. Il tient un dossier dans la main. Sonia comprend immédiatement de quoi il s'agit.

Thierry aussi. Roger tend le dossier à Sonia. Il va témoigner. Sonia se lève. Elle souhaite ajouter une pièce et un témoin au dossier. Thierry sourit.